

Colinette Picart

Kheira



Colinette Picart

Kheira

Éditions EDILIVRE APARIS
93200 Saint-Denis – 2011

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualite@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-9838-0

Dépôt légal : juillet 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

Elle marchait sur le chemin caillouteux et déjà brulant, sa robe, enfin si l'on peut appeler cela une robe, plutôt un morceau de tissu très grossier ou l'on avait percé trois trous pour la tête et les bras, ses petites jambes dépassaient toutes maigres, ses pieds calleux et très sales, son petit visage émacié était surmonté d'une tignasse hirsute qui ne devait pas connaître souvent un peigne, ses grands yeux noirs fiévreux roulaient dans tous les sens.

Elle atteignit péniblement le petit bourg qui commençait à s'éveiller, elle s'arrêta devant une boutique, il y avait des fleurs bien entretenues aux fenêtres ce qui lui donnait une allure pimpante, dans la vitrine trônaient de très beaux sacs en cuir ainsi que d'autres objets aussi en cuir très travaillés, notre petite KHEIRA (nous l'appellerons ainsi) s'assit sur une grosse pierre près de la porte et attendit patiemment qu'elle s'ouvrit, son estomac lui faisait mal et faisait de gros gargouillis ELLE AVAIT FAIM !!

Après un long moment elle entendit une clef tourner dans la serrure et enfin le commerçant apparut et la vit, contrarié il l'apostropha – que fais – tu là encore veux tu t'en aller !! mais il savait qu'elle ne

bougerait pas tant qu'il ne lui donnerait pas donner un peu de pain.

Ce n'était pas un méchant homme, il avait des enfants qui ne manquaient de rien et il eut pitié une fois de plus, il s'engouffra dans son arrière boutique et en ressortit avec des dattes et un bon morceau de pain qu'il tendit vers les mains de la petite qui aussitôt commença à mordre à pleine dents, trop vite, elle se mit à tousser, l'homme fut effrayé :

– Doucement dit-il manges doucement !!

Décidément, se dit le commerçant, il fallait qu'il fasse quelque chose de plus, cela ne pouvait pas continuer ainsi, il réfléchit et se décida d'en parler à un ami très influent.

Après un grand verre de lait KHEIRA rassasiée, se leva et repartit très vite, mais notre homme savait que demain et les jours suivants elle serait là.

Bien décidé il contacta son ami, il lui exposa la situation, celui-ci lui promit de venir le lendemain matin afin de prendre une décision. Dès l'aube notre commerçant ouvrit sa boutique, la petite n'était pas encore arrivée, il entendit le bruit d'un moteur de voiture, il sourit, son ami stationna sa voiture de l'autre côté de la rue.

Il en descendit et s'avança la main tendue, il était imposant, mais il avait le visage qui respirait la bonté, il se prénomma MAHMET.

Notre sympathique commerçant prit la main et la serra avec beaucoup de respect, et lui fit part de son souci :